

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2017

UN CAP À FRANCHIR POUR LES ENTREPRISES

Un climat des affaires au plus bas

Au premier trimestre 2017, l'économie guyanaise a été paralysée par un mouvement social de grande ampleur. Cette crise a restreint l'accès aux principaux axes routiers du 20 mars au 21 avril.

Ainsi, l'indicateur du climat des affaires (ICA), qui résume l'appréciation des entrepreneurs interrogés sur la conjoncture, chute de 20 points au premier trimestre 2017.

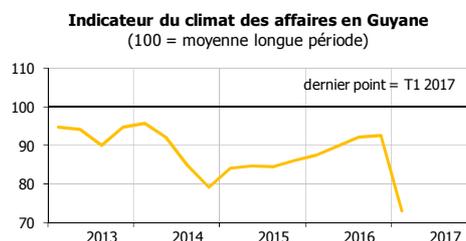
À 73 points (soit 27 points en dessous de sa moyenne de longue période), il atteint son niveau le plus bas depuis 2001.

Tant les composantes passées et futures se dégradent, respectivement de 5,4 et 14,1 points.

Parallèlement à la baisse de l'ICA, les principaux indicateurs macroéconomiques se sont dégradés sur le premier trimestre. Les échanges commerciaux sont en retrait (-26 % d'exportations, et -0,7 % d'importations, CVS). Dans un contexte de faible inflation (+0,3), la consommation ralentit avec une baisse des importations de biens de consommation, de biens électriques et ménagers, de produits agroalimentaires ainsi que des ventes de véhicules de tourisme. Les créations d'entreprises sont moins nombreuses (-5,0 %, CVS) et les défaillances d'entreprises se sont accrues (+37,5 % sur le trimestre).

Le nombre d'emplois salariés privés baisse de 2,1 % en glissement trimestriel et de 0,9 % en glissement annuel. Toutefois, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A baisse sur le trimestre (-3,6 %, CVS) et sur l'année (-7,8 %, CVS).

Au niveau sectoriel, les professionnels estiment majoritairement que leur volume d'activité a nettement diminué au premier trimestre et n'entrevoient pas d'amélioration à court terme. Ils indiquent que les délais de paiement et leur trésorerie se sont détériorés. Hormis pour le secteur primaire, les entrepreneurs anticipent une baisse des investissements.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

BRÉSIL : INCERTITUDES PERSISTANTES SUR UNE POTENTIELLE REPRISE DE L'ÉCONOMIE

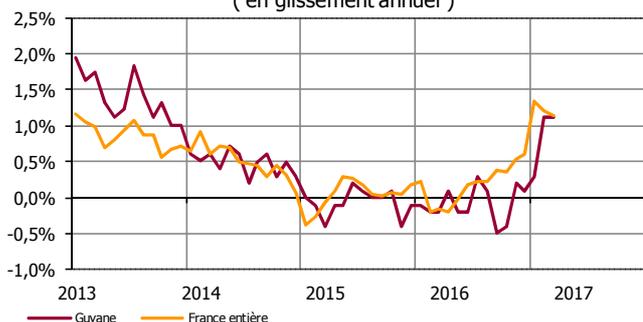
La production industrielle connaît un regain de dynamisme en avril (+0,6 % en un mois), l'Institut national brésilien des statistiques souligne également que ce premier résultat positif de l'année ne compense pas la chute de -4,5 % par rapport à avril 2016. Par ailleurs, les niveaux de production du T1 2017 baissent de 1,1 % par rapport au T1 2016 malgré une augmentation de 0,9 % par rapport à fin 2016.

Dans ce contexte, la Banque Centrale brésilienne a diminué pour la 6^e fois consécutive son principal taux directeur de -100 ppb. Il s'établit désormais à 10,25 %, tandis que l'inflation atteignait son plus bas niveau au mois d'avril (+4,1 %).

Source : Direction générale du Trésor

Stabilité des prix

Évolution de l'indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Au premier trimestre 2017, l'indice des prix à la consommation demeure stable (+0,3 % par rapport au trimestre précédent). En effet, les prix des postes de consommation évoluent modérément : +0,5 % pour l'alimentation, +0,4 % pour les produits manufacturés et -0,6 % pour les services.

Toutefois, les prix de l'énergie repartent nettement en hausse (+5,3 %), en raison de la progression des prix des hydrocarbures.

En rythme annuel, l'indice global des prix progresse de 1,1 % après s'être stabilisé en fin d'année. Cette évolution provient principalement de l'accroissement des prix de l'énergie et des services (respectivement +9,2 % et +0,6 %).

L'emploi en Guyane : un trimestre en demi-teinte

Le nombre de **demandeurs d'emploi de catégorie A** baisse sur le trimestre (-3,6 %, CVS) et sur l'année (-7,8 %, CVS).

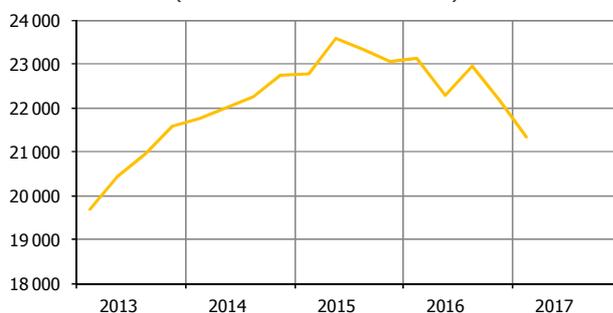
Ainsi, le **nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans** (catégorie A) **recule significativement** sur le trimestre (-8,5 %) et sur un an (-13,8 %). Pour les seniors, la situation s'améliore quelque peu avec une baisse de 1,2 %.

Ces évolutions sont confirmées par la réduction du nombre de chômeurs de longue durée sur un an (-7,8 %, CVS).

Par ailleurs, 1 401 nouvelles offres d'emploi ont été proposées sur le trimestre (+26,6 % sur un an). 62 % d'entre elles ont été pourvues.

À fin mars 2017, selon la Caisse nationale du réseau des Urssaf, la Guyane compte 29 464 emplois (CVS) dans le secteur privé, en retrait de 2,1 % en glissement trimestriel et 0,9 % en glissement annuel. Corroborant les données de l'Urssaf, les chefs d'entreprise consultés par l'IEDOM sont plus nombreux qu'au trimestre précédant à signaler une baisse d'effectif. Parallèlement, en Guadeloupe et en Martinique le nombre d'employés du secteur privé demeure stable (respectivement +0,1 % et +0,2 % en glissement annuel).

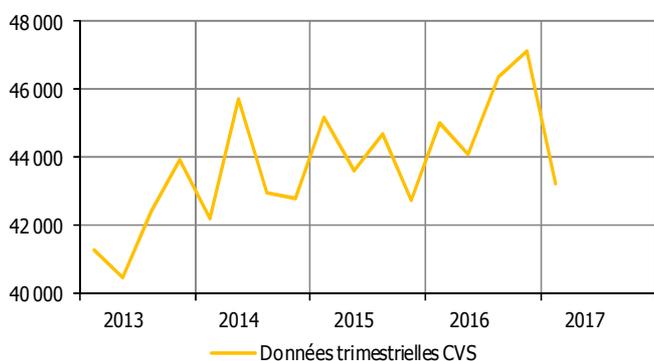
Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A)
(données fin de trimestre CVS)



Sources : Pôle emploi / Dieccte

Une consommation au ralenti

Importations de biens de consommation
(en milliers d'€)



Source : Douanes

Au premier trimestre 2017, les **importations de biens de consommation, de biens électriques et ménagers, de produits agroalimentaires ainsi que les ventes de véhicules de tourisme fléchissent** respectivement de 8,4 %, 4,0 %, 18,3 % et 16,9 % (CVS). Le volume d'importations de ces biens (hors vente de véhicules) atteint 102,5 millions d'euros ce trimestre contre 131 millions d'euros précédemment.

Le nombre de dossiers déposés auprès de la Commission de surendettement baisse de 25 % sur le trimestre et de 18,2 % en glissement annuel. Les interdits bancaires sont en repli de 0,4 % sur le trimestre et de 3,6 % sur l'année alors que le nombre de retraits de carte bancaire continue de progresser (+ 5,5 % en rythme annuel). Les indicateurs de vulnérabilité des ménages semblent évoluer favorablement, sans qu'il soit possible de déterminer si la situation des ménages s'améliore ou si les blocages ont ralenti les dépôts de dossiers de

surendettement et le rythme des interdictions bancaires prononcées.

Avec 188 712 tonnes brutes, le trafic du Grand Port Maritime de Guyane (GPM-Guyane) est en recul au premier trimestre (-11 % en glissement annuel). Cette baisse d'activité est imputée au blocage de deux porte-conteneurs qui n'ont pas pu être déchargés.

Les commerçants interrogés confirment le ralentissement de la consommation à travers la baisse de leur activité.

Attentisme des investisseurs

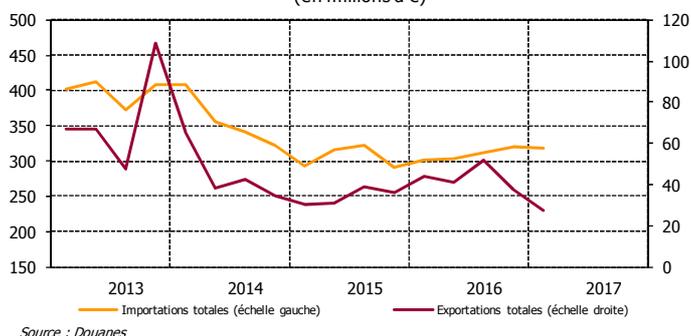
Depuis le troisième trimestre 2015, les entrepreneurs étaient plus nombreux à vouloir investir. Cependant, cette tendance ne s'est pas poursuivie au premier trimestre traduisant ainsi un certain attentisme suite aux blocages liés à la crise sociale du début d'année.

Sur le premier trimestre, les importations de biens d'équipement sont en progression (+6,2 %, CVS), tout comme les ventes de véhicules utilitaires (+1,4 %, CVS).

Par ailleurs, les créations d'entreprises se réduisent (-5,0 %, CVS) et les défaillances d'entreprises se sont sensiblement accrues (+37,5 % sur le trimestre).

Contraction des échanges commerciaux

Importations et exportations totales (CVS)
(en millions d'€)



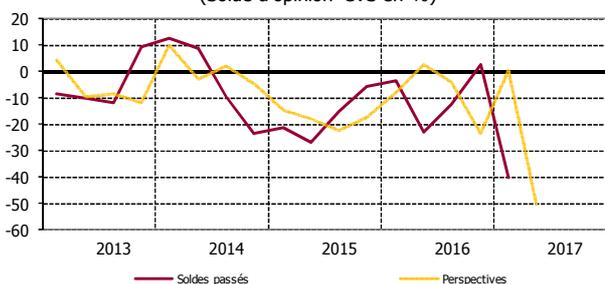
Elles atteignent 318,3 millions d'euros, notamment en raison d'une baisse des importations de produits issus des industries agroalimentaires (-18,3 %, CVS). 42 % des produits importés proviennent de France hexagonale, 13 % de l'Union européenne (hors France), et 11 % de la Martinique.

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MARQUE LE PAS

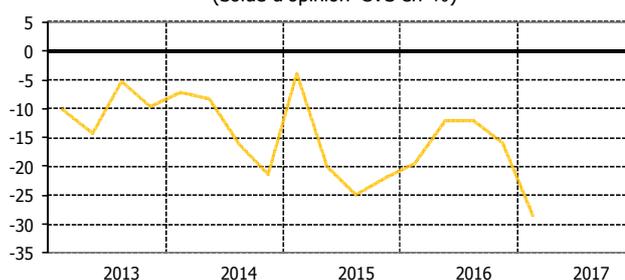
Les professionnels du secteur du BTP constatent une **baisse** de leur **activité**. En effet, le nombre de logements commencés et les ventes de ciments sont retraits respectivement de 4,5 % et 16,4 % CVS. Les chefs d'entreprise notent une réduction des effectifs, après quatre trimestres consécutifs de hausse. Ils signalent en outre que leurs soldes de gestion se sont détériorés.

Dans son estimation des perspectives de mars 2017, l'Observatoire économique et social du marché de la construction (CERC) en Guyane anticipe 230 millions d'euros d'appels d'offres publics. Ces prévisions se répartissent à hauteur de 100 millions pour le secteur du bâtiment non résidentiel, 80 millions pour les logements et 51 millions pour les travaux publics.

Activité du secteur des services marchands
(Solde d'opinion CVS en %)



Prévisions d'investissement
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

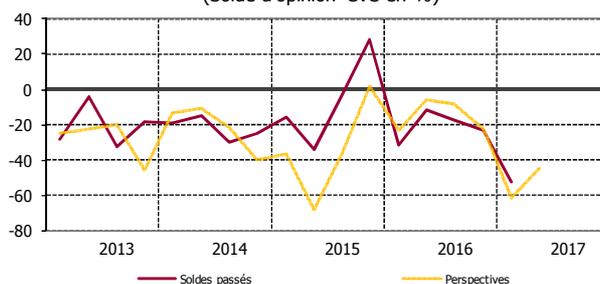
Les **exportations** se contractent de 26,3 %, CVS (après un recul de 28,0 % au quatrième trimestre 2016) et s'élèvent à 27,4 millions d'euros.

Cette réduction tient principalement à une baisse des exportations de produits des industries agroalimentaires (-34,7 %, CVS) et de produits informatiques, électroniques et optiques (-47,3 %, CVS).

59 % des exportations sont à destination de l'hexagone, 16 % de l'Italie, et 11 % de la Suisse.

Les **importations ont vu leur progression ralentir au point d'être en léger recul** (-0,7 %, CVS).

Activité du secteur du BTP
(Solde d'opinion CVS en %)



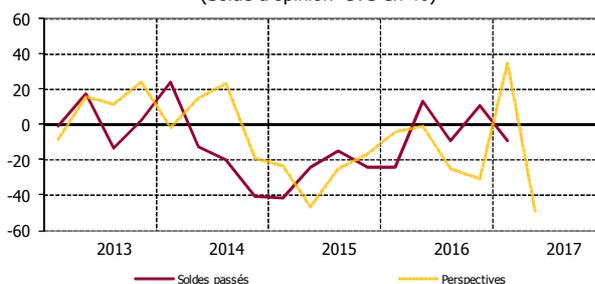
Particulièrement touchée par le mouvement social au premier trimestre 2017, **l'activité du secteur des services marchands se détériore sensiblement**, après un bilan encourageant au quatrième trimestre. S'agissant de l'activité spatiale, trois tirs ont été effectués et quatre satellites ont été mis en orbite. En rythme annuel, l'activité spatiale a vu le nombre de satellites envoyés progresser.

Les entrepreneurs des services marchands sont particulièrement touchés par la réduction de leur carnet de commandes. Leur trésorerie, leurs charges et leurs délais de paiement se sont dégradés.

L'industrie touristique enregistre des résultats en retrait au premier trimestre 2017. Les professionnels relèvent une baisse d'activité sur le trimestre.

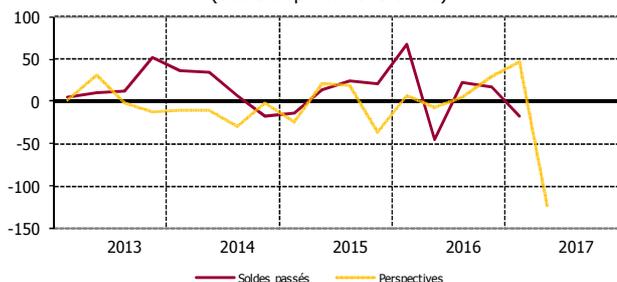
Le trafic aérien accuse également un repli du nombre de vols (-12,0 %) et du nombre de passagers transportés (-5,5 % CVS). En effet, plusieurs vols à destination de la Guyane ont été annulés au mois de mars. Paradoxalement le nombre de nuitées hôtelières s'est accru à la fois sur le trimestre (+16,0 %, CVS) et sur un an (+43,0 %, CVS).

Activité du secteur du tourisme
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Activité du secteur primaire
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Les professionnels du secteur **primaire et des industries agroalimentaires** jugent que leur activité a sensiblement reculé. En effet, les principaux indicateurs du secteur se contractent : -5,7 % CVS pour les abattages de bovins, -7,5 % CVS pour les abattages de porcins, -13,6 % CVS pour les importations de viande bovine et respectivement -24,2 % et -39,6 % CVS pour les exportations de crevettes et de poissons.

MONTÉE EN PUISSANCE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE ?

L'affermissement de l'activité économique mondiale observée au quatrième trimestre 2016 devrait se poursuivre en 2017. Selon les « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale progresserait de 3,5 % en 2017 après 3,1 % en 2016. L'essentiel de ce regain viendrait du redressement cyclique attendu de l'activité dans l'industrie manufacturière et le commerce ainsi que du dynamisme de certains pays émergents.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au premier trimestre 2017 : elle s'établit à +1,2 % en glissement trimestriel annualisé (après +2,1 % au trimestre précédent) en raison du tassement des dépenses de consommation et d'un moindre investissement dans les stocks. Sur l'année, le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a poursuivi la normalisation de sa politique monétaire en relevant mi-mars 2017 ses taux directeurs d'un quart de point, à 1,0 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,5 % au premier trimestre de 2017 (après +0,5 %), selon Eurostat. Le chômage est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,5 % en mars 2017. La Commission européenne prévoit une croissance de +1,7 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au premier trimestre 2017 (après +0,5 %). Les dépenses de consommation des ménages marquent le pas (+0,1 % après +0,6 %) tandis que l'investissement accélère de nouveau (+0,9 % après +0,6 %). Le FMI anticipe une croissance de +1,4 % pour l'année 2017.

Le Japon a enregistré au premier trimestre son rythme de croissance le plus rapide depuis un an (+2,2 % en glissement annuel), grâce au dynamisme des exportations provoqué par la hausse de la demande mondiale. Sur l'année, la croissance devrait s'élever à +1,2 % (après +1,0 % en 2016).

La croissance dans les pays émergents et en développement devrait s'accélérer pour atteindre +4,5 % en 2017 après +4,1 % selon le FMI. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,6 % en 2017) en lien avec le repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée tandis que le Brésil devrait sortir de l'une de ses récessions les plus profondes, avec une prévision de croissance de 0,2 % en 2017 et de 1,7 % en 2018.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, BEA – données arrêtées à la date du 7 juin 2017

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : M-A. POUSSIN-DELMAS — Responsable de la rédaction : Y. CARON
Achevé d'imprimer : 8 août 2017 — Dépôt légal : août 2017 – ISSN 1952-9619